

Témoignage d'Elisabeth

Comment j'ai découvert que l'Eglise n'est pas uniquement ma paroisse, mais un diocèse...

Je m'appelle Elisabeth, j'ai grandi au sein d'une famille catholique et pratiquante, comme beaucoup de familles à l'époque.

Il y a 32 ans, j'ai épousé Jean-Marie et l'une des premières choses qu'il m'a dites est :
« Nous irons à la messe tous les dimanches, et à la messe dans notre paroisse »

Cette phrase a eu, l'air de rien, une portée immense...

Aller à la messe dans notre **paroisse**, c'était accepter de grandir dans la foi là où le Seigneur nous avait placés, c'est à dire dans l'Eglise locale que nous avons appris à aimer en la servant: vous imaginez qu'en 32 ans, nous en avons fait, des choses : éveil à la foi, caté, membre d'une EAP, prépa baptême ... et aussi membres de l'équipe d'accompagnement d'un diacre, Philippe A., ce qui nous a permis de découvrir la mission du diacre, mission diocésaine confiée par l'évêque...

Nous voilà arrivés à la Pentecôte 2008, date importante pour notre diocèse puisque l'évêque réorganisait le diocèse en créant les **pôles missionnaires** : obéissant aux idées pastorales de notre curé de pôle, au début avec prudence, puis avec confiance, nous avons découvert comment une **pastorale de pôle fondée sur l'adoration eucharistique et tournée vers la mission d'évangélisation** pouvait porter du fruit.

Je peux dire que la mise en place de cette pastorale que nous appelons « Pastorale des Petits Groupes » :

- m'a petit à petit transformée (notamment par mon ouverture aux autres),
- elle a aussi transformé nos prêtres (le curé retrouve vraiment sa place de pasteur, les prêtres accompagnent de nombreuses conversions),
- cette pastorale continue à transformer profondément la communauté (en témoigne notre pèlerinage de rentrée du pôle à Paray le Monial il y a 1 mois, magnifique illustration de communion fraternelle)

Tout cela nous dépasse et devient contagieux... *[Pour ceux qui souhaitent en savoir plus, j'ai apporté avec moi quelques éléments à partager...mais je reviens à mon sujet].*

C'est donc dans le terreau de cette Eglise locale priante et fraternelle, que s'est épanouie la vocation d'un de nos fils. L'écoute et le discernement du curé de Fontainebleau a permis à Jean-Baptiste de se tourner vers **l'Eglise diocésaine**, qui l'a accueilli et qui maintenant l'accompagne d'une façon remarquable dans son cheminement. Je le confie, ainsi que tous les autres séminaristes, à votre fervente prière !

L'Eglise diocésaine, je la connais aussi de plusieurs autres façons :

-Je l'ai approchée à l'occasion d'une mission qui m'a été confiée : le catéchuménat des adultes.

Lors de réunions diocésaines organisées par le diacre Joseph, j'ai pu remarquer dans les richesses et aussi dans les pauvretés des différents pôles, le souci de chacun d'apporter le Christ aux plus lointains. J'ai vu comment l'évêque se faisait proche des catéchumènes, allant à leur rencontre dans les pôles, leur consacrant du temps individuellement, les recevant à Meaux pour la confirmation ou pour la messe in albis, déjeunant fraternellement avec eux, comme un bon Père de famille, comme le Bon Pasteur qui connaît ses brebis et que ses brebis connaissent.

L'Église diocésaine, je la connais aussi par mon curé car :

- Cela fait trois ans que je le vois partir tous les vendredis à Meaux pour participer au Conseil Episcopal, et je me dis qu'il a bien du courage, le Père José, de faire tous ces km... je prends alors conscience que l'Église, c'est le corps du Christ, dont les membres ont besoin les uns des autres pour vivre :

Que ferait notre évêque, tout seul, sans ses curés de pôle, ses prêtres, ses diacres et les services diocésains ? Que feraient nos prêtres tout seuls devant la tâche d'évangélisation, sans leurs communautés locales pour les soutenir et sans leur évêque pour leur donner la direction et les guider comme un Père ?

Comme vous, je sais que l'Église du Christ s'appuie sur les apôtres dont chaque évêque est un « successeur ». C'est donc vraiment sur l'évêque que l'Église locale doit s'appuyer pour assurer pleinement sa mission.

- Je vois le diocèse comme un corps dont l'évêché est le cœur. Ce cœur bat pour irriguer, envoyer la vie jusqu'aux extrémités de chaque pôle missionnaire. Cette vie circule, revient au cœur chargée de tout ce dont elle s'est enrichie puis repart...

Le diocèse est déjà un lieu d'aide envers les pôles : nous l'avons expérimenté récemment lorsque la nouvelle DRH, Madame Romée Dauptain nous a aidés d'une façon remarquable à trouver notre nouvelle secrétaire de pôle, à Fontainebleau.

Le diocèse est déjà un lieu d'aide, disais-je, mais je rêve qu'il devienne encore plus : qu'il devienne un lieu de communion entre les pôles, un lieu de mutualisation et d'échange pour que grandisse le Royaume...

C'est comme cela que je comprends le libellé de la démarche synodale, « être disciples Missionnaires dans la Communion fraternelle ».

Ma prière : Viens Esprit Saint, viens enflammer tout notre diocèse !